

TERRES ET SEIGNEURS EN DONZIAIS



Druyes-les-Belles-Fontaines (Album Le Nivernois)

FAMILLES DU DONZIAIS

PICQUET

(CROT – RAVARD, CHÂTEAUNEUF)



Verre filé de Nevers

1/ Romain PICQUET

Notaire royal à **Troyes**¹



Troyes

X Vorle **FAUTRIER**

D'où :

- *Jean Picquet, notaire royal à Troyes* ²
- **Claude, qui suit**

2/ Claude PICQUET (13 oct 1594, Troyes – 10 oct 1679, id)

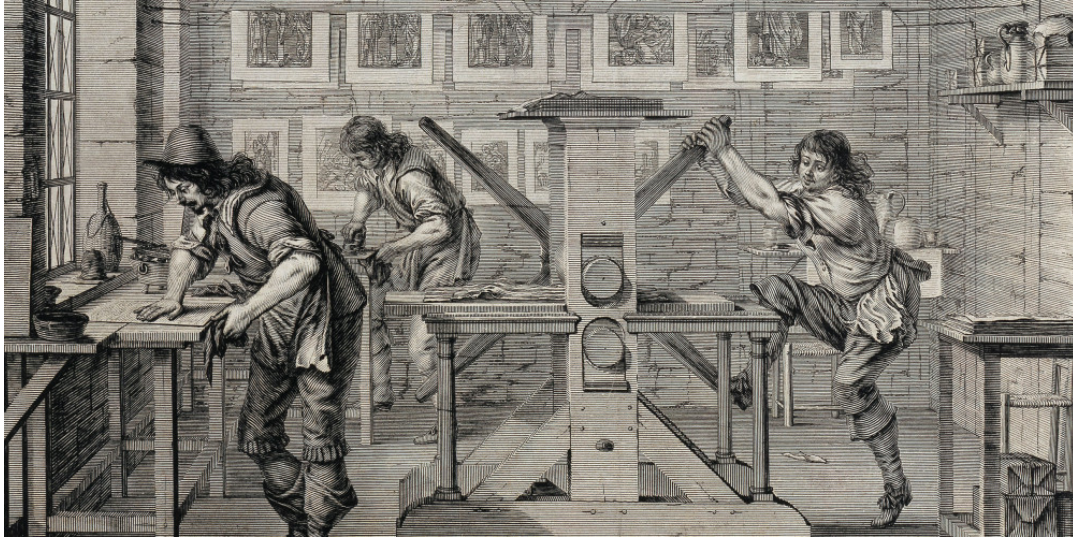
Notaire ?, mathématicien, **graveur en taille douce**, astronome ; inventeur du Jeu de Piquet ? ³

¹ Romain : 40 minutes archivées de 1602 à 1617 (Dépôt Etude Gillet aux AD 10) ; Jean : 149 min. archivées de 1617 à 1663 (id.) ; et aussi : AD 10, inventaire série E : Etude N. Laboureur à Troyes : 2^{me} étude : Cette étude était composée en 1754 de plusieurs fonds : un fonds principal...et un premier fonds secondaire comprenant les archives de **Romain Picquet (1600-1619), Jean Picquet (1621-1663)**... BNF - Catalogue des manuscrits français : fonds ancien. Tome quatrième, N° 4587-5525 / Bibliothèque nationale, Département des manuscrits, [par H.-V. Michelant) –

5224. « Recueil des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit créés par le roy Louis XIII,... lorsqu'il tint son chappitre dans le couvent des Augustins, à Paris », en 1620, « contenant aussy tous les ... chevaliers dudit ordre qui estoient lors vivans, tant de la-creation de Henry III, roy de France... que de Henry IV,...-le tout suivant l'ordre de leur réception. Mis en cet ordre par ROMAIN PICQUET. 1627 ». Ce volume se compose de 80 feuillets, cotés A et 1 à 85. Papier. XVIIe siècle. — (Anc. 9812.)

³ Revue de Champagne et de Brie : **Jean Piquet, surnommé le Savant**, à cause de son érudition en sciences mathématiques et physiques, était en son temps maire de la ville de Troyes (?), Il passe pour l'inventeur du jeu de cartes auquel il a donné son

Troyes - La biographie locale a conservé le nom d'**un graveur en taille douce troyen, Jean Piquet**, dont on connaît aussi quelques œuvres : c'est lui, en effet, qui a gravé le joli frontispice d'un ouvrage du conseiller Nicolas Angenoust, intitulé le **Paranympe des dames, imprimé par Jean du Ruau en 1629** ; celui également du **Traité de la Viduité**, du même auteur, etc. — Un **Claude Picquet**, graveur en taille douce, figure sur les registres de Sainte-Madeleine, le 20 janvier 1655...(Mémoires de la SA de l'Aube, 1900)



La « taille douce », Paris XVIIème siècle

Ce terme de *taille-douce* finit par remplacer celui de *cuivre* ; en 1589, on trouve à Tours un « *maître graveur en taille-douce* »..... Le terme devient absolument courant à partir de 1600. En 1622, **Jean Messenger**, imprimeur en taille-douce à Paris, est **parrain de Claude Picquet, graveur en taille-douce** ; ...Il ne restera plus qu'à distinguer les différentes techniques englobées sous le terme général de *taille-douce* : le burin et l'eau-forte. Ce sera l'œuvre du XVII^e siècle. Abraham Bosse consacrera cet usage.

nom. Nos pères prétendaient que Richelieu lui avait fait l'honneur de l'appeler plusieurs fois eu son conseil particulier. Piquet demeurait place du Marché-au-Bled, à l'angle du passage de la Cour-Doué. Il y mourut au mois d'octobre 1680, à l'âge de 68 ans, et fut inhumé à Saint-Panlaléon. **Picquet (Claude) ou Piquet**, surnommé le savant, né à Troyes, au commencement du xvne siècle; mort à Troyes, le 9 octobre 1680. Notaire à Troyes Recherches sur la fabrication des cartes à jouer à Troyes, par Louis MORIN, typographe, membre correspondant de la Société des Études historiques. (Extrait de Y Annuaire de l'Aube, année 1899.)



Source: gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Pierre de Renol, Seigneur de Vertelame (1621).....Nicolas Richelet

(Claude Picquet, actif entre 1620 et 1650, in : « L'estampe en France au XVIIème siècle, Galerie Paul Prouté, Paris 2023)

X Nicole NICO(T) (fille de Nicolas, Lieutenant criminel de robe courte au **Bailliage de Troyes** en 1577, et de Nicole (Le) Boucherat)



Sceau du Bailliage de Troyes (1404)



Eglise Saint-Nizier (Troyes)

(Sa sœur Julie Nico, bapt. le 20 Mars 1586 à Troyes-St-Nizier, RP)

D'où :

- Jehan Picquet (24 juil 1622, Paris ; parrain : Jean Messenger, imprimeur⁴)
- **Antoine, qui suit**
- Symon (°23 août 1624, Paris) ⁵

3/ Antoine PICQUET (1620-1675)

Bgs de Paris, « **Dir. des Manufactures royales du Nivernais** »

Sans doute l'acquéreur de Crot-Ravard auprès des moines de Bourras...

En 1659, le cardinal Mazarin acheta la province du Nivernais à la Maison de Mantoue qui lui devait beaucoup d'argent et il donna l'ordre à son bras droit Colbert de remettre en ordre les affaires forestières du duché. **Colbert décida en 1661 d'affermier de nombreuses forges nivernaises**, pour le forgeage des ancres de marine au martinet. Puis il prend l'ordonnance de 1669 sur la mise en valeur des bois du Royaume. Le roi concéda par décret au duc de Montausier, alors gouverneur du grand dauphin, la direction de l'exploitation des gisements charbonniers du nivernais pour quinze ans. Les forges de cette province sont pour la plupart situées **sur les bords de la Nièvre** (affluent de la Loire). À partir de 1690, sur fond de la guerre de la Ligue d'Augsbourg, celles appartenant à des propriétaires privés furent réquisitionnées pour le service du roi de France et de son armée.

Les forges sont amenées à se spécialiser dans la fabrication de chacune des parties de l'ancre. Pour les assembler, deux ateliers sont créés en bord de Loire, afin de pouvoir les expédier facilement vers Nantes. Le premier est installé dans la forge d'Imphy, le second à Cosne-sur-Loire. Samuel Alies de La Tour (1635-1713), figure de la famille Alies, est alors un financier et industriel proche de Colbert, qui approvisionne la Marine royale et développe en divers lieux du Dauphiné et du Nivernais de nombreuses forges, qui livrent les ancres puis les canons dont la Marine a besoin.

⁴ **Jean Messenger, imprimeur en taille douce**, éditeur et marchand d'estampes; né vers 1580, actif à Paris. Travaille d'abord en association pour l'impression des planches du "Cérémonial de l'Eglise" et du "Pontifical romain de Clément VIII. Adresse commerciale rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît, à l'enseigne de l'"Espérance" depuis au moins (il l'achète le 30 janvier 1627). Le 30 décembre 1637, il vend pour 12000 livres son fonds de planches et d'estampes à Pierre I Mariette auquel il loue l'"Espérance", que Mariette achètera par la suite. A publié des pièces populaires et des graveurs comme Charles David, Faulte, Gaultier, Honervog, Huret ou Lasne. - Il est enterré le 27 décembre 1649 à Saint-Benoît.

⁵ PICQUET (Claude), graveur. « Le vendredy 23e j. (août 1624) fut bapt. Symon, fils de Claude Picquet, graveur, et de Nicolle Nico, sa f^e, et fut nommé par Me Symon Paillot, advocat ; mar. Delle Magdeleine Le Vasseur, fille de Alain Le Vasseur, procureur en parlement. » (St-Benoit.) (Actes d'état-civil d'artistes français : peintres, graveurs, architectes, etc. : Extraits des registres de l'Hôtel-de-ville de Paris, détruits dans l'incendie..Henri Herluison – 1873)

X 11 mai 1648, Paris⁶ **Suzanne MARION** (*fille de Gilles, maître menuisier⁷ et Claude Lebreton*)

D'où :

- **Edmé (v. 1650), qui suit**
- *Catherine (1652) X 9 fev 1672, Donzy, Me Pierre Bourgoing (fils d'Antoine), d'où Suzanne (°1673, Nevers St-Aricle)*
- **Martin**
- *Françoise*
- *Marguerite*
- *Suzanne*
- *François*
- *Louise*

⁶ Paris - **Mariage de Antoine PICQUET**, bourgeois de Paris, fils de Claude PICQUET, mathématicien et de Nicole NICO, en présence **Simon DORLEANS**, aumônier du nonce du Pape, **Francesco GHIRELLI**, gentilhomme romain et **noble Jean-Paul FOSCARIN**, gentilhomme vénitien, amis. (Fichier dit 'général' XVIIe-XVIIIe siècles, par le personnel du Minutier, 1954-1999).

⁷ MARION Gilles, Maître menuisier, Demeurant à Paris (à diverses adresses) Epoux de LEBRETON Claude. Le 24/11/1623 il prend FREMON René comme alloué menuisier (référéncé) pour 1 an. Et le 11/05/1848, ledit étant décédé, il y a mariage de MARION Suzanne, sa fille avec PICQUET Antoine, bourgeois de Paris, lui, fils de Claude, mathématicien (et avant, graveur en taille douce) (Archives Nationales/Minutier central/ET/XLII/ ? , LXXVIII/ ?/LECLERCQ Michel, 6C100)

4/ Edmé PICQUET (° v. 1650 ?)

Sr de Crot-Ravart, « **Contrôleur général des Manufactures royales du Nivernais** » (cette mention n'est pas à l'acte de mariage de 1675), demeurant à **Bizy**, paroisse de Parigny-les-Vaux⁸, près Guérigny.



Allié par son mariage aux familles de gentilshommes verriers de Nevers : Ponté, Castellan, Borniol...

X 26 nov 1675, Nevers - St-Martin (RP⁹) (contrat du 3 nov.), **Antoinette Marie de FAUQUEMBERGUES**¹⁰ (fille de Philibert (+1651, Bonny), *eyr, sgr du Buisson à Bonny, et de Marguerite Desprez, elle-même fille d'André, sgr de la Pointe* – voir cette notice -, et de Renée de Clèves-Fontaine – voir cette notice -), ce qui fait de lui **le beau-frère de Michel Castellan**, fils de Jean, verrier à Nevers ¹¹.

⁸ AD 58, série B : 1681 « noble Jean Pinet, conseiller et avocat fiscal au bailliage et pairie de Nevers, contre Me Edme Picquet, sieur de Crot-Ravard, contrôleur général aux manufactures royales du Nivernais, demeurant à Bizy, paroisse de Parigny-les-Vaux » - Arrière-fief de Grenant et château XVIIIème, aux Berthier de Bizy ; forge.

⁹ RP Nevers St-Martin, 1675 : « noble homme Edme Piquet, sieur de Croravard »...et « Antoinette de Foucambergue »...

¹⁰ Commune du Pas-de-Calais, sur l'Aa

¹¹ Cf. article sur les Verriers, GénéWiki 58 (ou « De Jacques Sarode à Jean Castellan : près d'un siècle de la verrerie de Nevers (1585-1673) », P. Bouju, in Annales de Bourgogne. 1986, Vol 58, Num 3, pp 133-136). Extrait : « Comme ses prédécesseurs, Jean Castellan tient à son titre de gentilhomme verrier à cause des sérieux avantages qu'il lui confère. En 1647, les échevins lui ont reconnu l'exemption de la subsistance, des autres impositions et du logement des gens de guerre. Comme les administrations financières de l'ancien régime sont toujours prêtes à contester ces droits, il obtient le 14 juin 1667 de l'intendant de Moulins, un arrêt qui le confirme lui et ses héritiers dans la qualité de noble et d'écuyer. Il porte « d'azur à la tour d'argent, surmontée d'un aigle d'or, au casque à demi-face »..... Castellan apparaît

(Témoins du mariage : **Michel Castellan**, beau-f. par les femmes (X Louise de Fauquembergue), **Antoine Picquet** (père), **Martin Picquet** (frère), **Marc de Borniol** (X Marie Castellan), beau-f. de M.Castellan) (**gentilshommes verriers de Nevers**)



Château du Buisson (Bonny-sur-Loire)

D'où :

- *Antoinette Louise*
- **Edmée Catherine, qui suit**

comme un véritable patriarche escorté de toute sa parenté et de tous ses amis altaristes, les Cœur ou Cuore, les Riveta, les Rosetti, les Bornioli.

On parle ici de « *verre filé* » dans le goût de Venise, venu d'Altare (prov. de Savone, Ligurie) ; le nom le plus connu dans cet art est celui de Bernard Perrot à Orléans.



En 1658, un certain **Marc de Borniol ayant épousé Marie Castellan**, fille du maître verrier, celui-ci, désireux de maintenir sa suprématie sur tous ses parents ou amis, oblige son gendre à insérer dans son contrat de mariage l'engagement de n'établir aucune verrerie à 20 lieux de Nevers du vivant de son beau-père. Le 26 avril 1672, en présence de Jean Castellan, **son fils Michel qui vient de se marier avec noble demoiselle Louise de Foucambergue, et son gendre Marc de Borniol**, procèdent à divers arrangements financiers et signent un véritable traité, dont certaines clauses seront applicables à la mort de leur père et beau-père. Son oeuvre se continue avec son fils Michel et son gendre Marc de Borniol, qui travaillent quelque temps ensemble. Puis Marc cède sa place à son fils Nicolas, sieur de Fourchambault, qui se retire ensuite à Garchizy. De 1685 jusqu'à sa mort en 1721, Michel Castellan reste seul maître de la verrerie.

5/ **Edmée Catherine PICQUET** (13 juil 1677, RP-Nevers St-Laurent – 23 nov 1709, RP Chateauneuf¹²)

X 21 juin 1694, Neuville-sous-Brinon – devenu Taconnay (RP manquant), **Pierre de CHARRY** (+ 27 aout 1709, RP Chat.) (*fils de Claude, sgr de Giverdy, issu des sires de Charry, d'Huez ; et de Gabrielle Girard, dame de Neuville, issue des Girard de Passy – voir cette notice - + 12 sept. 1709, RP Chat.*)



D'où :

- *Madeleine de Charry, héritière de Crot-Ravart (+ 1739¹³) X 13 nov 1715, Jacques Caffard (+ 1740¹⁴), d'où post. (X2 1740, Anne Rigny) ¹⁵*

¹² 23 novembre 1709, sépulture de Catherine PIQUET : Le vingt trois novembre mil sept cent neuf un samedi avant midy a esté inhumé par moy curé sousigné Melle Catherine Piquet munie de sacrements aagé de trente ans femme de feu Pierre de Chary escuyer seigneur du Crot Ravard, presents parents et amis qui n'ont sceu signer. De Larousse

¹³ 20 février 1739, sépulture de Madeleine de CHARRY : L'an mil sept cent trente neuf le vingtième jour du mois de fevrier est decedée en cette paroisse de mort subite Madeleine Chary agée de quarente quatre ans **espouse de Jacques Caffart** laboureur et a esté inhumée dans le cimetiére de cette paroisse par moy curé soussigné ou nous l'avons portée avec les ceremonies accoutumées le vingt unième jour du dit mois et an en presence de Jean Bonnet sonneur, Claude Paris cloutier, qui ont declaré ne scavoit signer de ce par moy enquis.G. de Mullot

¹⁴ 1er septembre 1740, sépulture de Jacques CAFFARD : L'an mil sept cent quarente le premier jour du mois de septembre est decedé en cette paroisse Jacques Caffard laboureur **espoux en secondes noces de Anne Rigny et en premieres de Magdeleine de Chary** agé de cinquante et un ans environ muni des sacrements des malades et a esté inhumé dans le cimetiére de cette paroisse par moy curé soussigné ou nous l'avons porté avec les ceremonies accoutumées le deuxième jour du dit mois et an en presence de Anne Rigny son espouse, Genevieve Caffard sa fille, Claude Durand son gendre, Catherine Caffard sa fille, qui ont declaré ne scavoit signer de ce par moy enquis.G. de Mullot

¹⁵ **Contrat de Mariage (CduVdeB)** : Pardevant le no[tai]re royal aux baill[iages] d'Auxerre et de s[ieu]r Pierre Lemoustier sous signé le treziesme jour du mois de

- Anne (1703 - + 10 aout 1709, RP Chat¹⁶.)

novembre mil sept cent quinze apres midy au lieu de St Bonnot les Forges furent presens le s[ieu]r **Jacques Caffard** marchand dem[euran]t aud[it] St Bonnot fils de desfunct le s[ieu]r André Caffard vivant marchand et de dame Margueritte Gerbault ses pere et mere procedant sous l'autorité du s[ieu]r Edme Bonnet son beaupere et de lad[ite] Gerbault sa mere, lesquels presens en personnes l'ont autorisé pour faire et passer ces presentes pour luy d'une part ; et damoiselle **Magdelaine de Chary fille desfunct Pierre de Chary escuyer et de dam[oise]lle Chaterine Picquet** procedante sous l'autorité qui luy a esté donnée par Paul de Chary escuyer seigneur de Giverdy son tuteur ...

¹⁶ 10 août 1709, sépulture de (Anne) DE CHARRY : Le dix aoust mil sept cent neuf un samedy matin a esté inhumé par moy curé sousigné (Anne) de Chary fille du s[ieu]r Pierre de Chary escuier s[eigneu]r et damoiselle Anne Piquet du Croc Ravard, lad[ite]fille aagée de six ans, le tout faict en presence de la mere et autres parents qui ont signés. De Larousse